

métalflash

**RÉALISATION**

L'Agora de Metz
Musée Fernand
Léger d'Argentan

ÉVÈNEMENT

Batimat
à Villepinte
Saint-Eloi à Lille

DOSSIER

Festival
Hellfest et
métal hurlant

ORGANISATION

Bonhomme
à Montelieu (26)
Boudier
à Chenove (21)

TECHNIQUE

Industrialiser
le portail acier ?

**PANEL**

Électroportatif
sans fil



MUSÉE FERNAND LÉGER - ANDRÉ MARE D'ARGENTAN (61)

L'art en matières et contrastes

Inauguré début juillet après deux ans de travaux, le musée Léger-Mare est une maison de ville repensée autour de deux approches artistiques distinctes. L'intérieur est une scène animée par des matériaux aussi complémentaires que pouvait l'être l'amitié entre les deux artistes argentais.

La maison d'enfance de Fernand Léger (1881-1955) à Argentan (61) est une bâtisse discrète sur quatre niveaux avec une emprise au sol de 56 m². À deux pas de l'église Saint-Germain et de la mairie, elle est restée à l'abandon durant des années après que l'artiste « conceptuel » Georges Rousse avait pris soin de détruire inté-

gralement l'intérieur. En 2015, la municipalité, propriétaire du lieu, a décidé d'en faire un musée consacré à Fernand Léger et André Mare (1885-1932), ses deux artistes locaux. Il s'agissait d'inscrire le projet dans un programme de revalorisation du centre-ville et de créer un pôle d'attractivité touristique important.

L'idée des architectes a été de faire converger dans un espace somme toute assez réduit les approches artistiques des deux amis argentais.

RENCONTRE ENTRE BOIS ET ACIER

De fait, la maison est équitablement répartie en deux parties sur les quatre ni-

veaux. D'un côté l'univers d'André Mare, marqué par les rondeurs et le naturalisme où domine le bois dans des formes courbes. De l'autre, celui de Fernand Léger, marqué par les lignes droites, la mécanique et l'attraction pour l'architecture. La rencontre des deux se fait naturellement et sans heurts malgré le

Intervenants

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Mairie d'Argentan

MAÎTRE D'ŒUVRE

Koya, agence d'architecture
et de scénographie

MÉTALLERIE

Behague

CHARPENTE MÉTALLIQUE

SMB

MISE EN ŒUVRE

DE LA CHARPENTE

CCS International



contraste évident des styles. On doit cette réussite à la scénographie muséale et au travail particulièrement précis de l'agence d'architecture et de scénographie Koya. Le côté de Fernand Léger, facilement reconnaissable à la grande fresque murale reproduisant le fameux tableau « les Constructeurs », a été traité à grand renfort d'ouvrages métalliques : la charpente et les planchers métalliques apparents et un escalier métallique droit avec quart tournant.

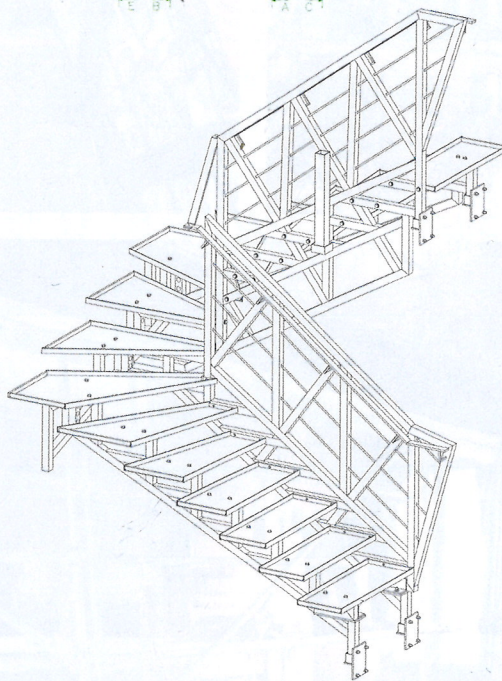
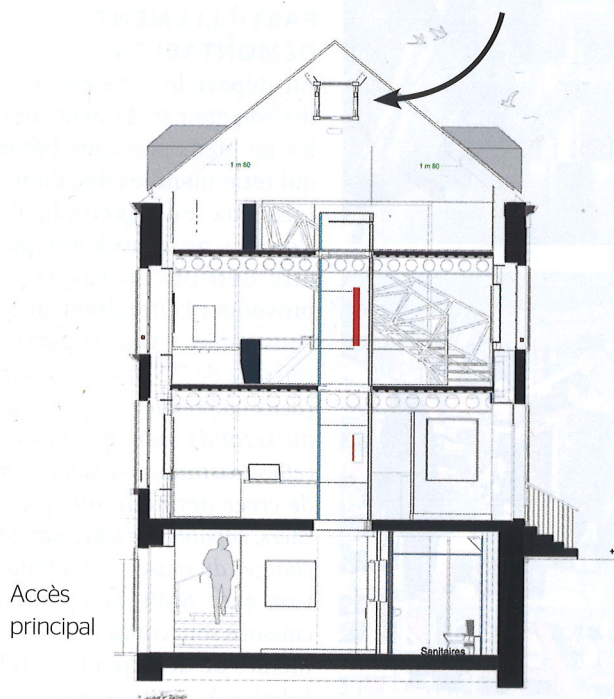
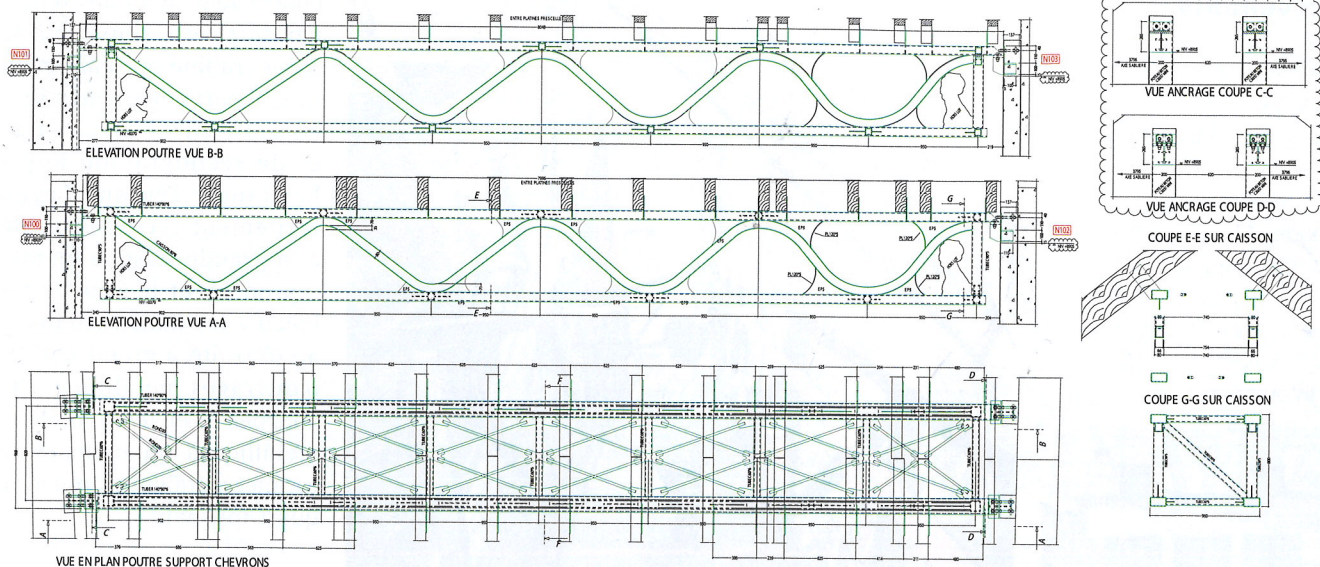
STRUCTURES PARTIELLEMENT DÉMONTABLES

Au départ le vide de cette maison était seulement comblé par deux portiques béton qui retiennent les deux murs latéraux en maçonnerie. Ceux-ci ne pouvaient pas être détruits au risque de provoquer l'effondrement de l'ensemble. « Quatre poutres caissons de 7,5 m de longueur (deux au premier étage et deux au second) viennent moiser celles existantes en béton afin de créer des nouveaux planchers, capables de reprendre les charges du musée », explique-t-on chez SMB. Les poutres caissons sont composées elles-mêmes de deux poutres en I, fabriquées sur-mesure en atelier d'une seule longueur. Elles ont été ensuite assem-

Travailler en BIM

« Il y a eu dès le départ une approche en BIM sur ce chantier. Nous ne pouvions pas faire autrement compte tenu de l'exiguïté du site et la nécessité de travailler au millimètre en coordination avec tous les corps de métier. Un relevé laser a été réalisé et tous les points ont été digitalisés. Nous avons transmis nos plans en IFC à l'agence Koya qui a fait la synthèse ».

Renaud Behague, métallier.



blées autour de la poutre béton et fixées entre elles grâce à une semelle inférieure boulonnée et par soudures des semelles supérieures. Une configuration qui ne manque pas d'originalité et qui ajoute une dimension esthétique. Le charpentier SMB a conçu et réalisé la poutre faîtière en treillis (8 x 1 x 1 m) installée entre les deux pignons. Elle est à elle seule une œuvre puisqu'elle adopte les courbes de Mare et les angles droits de Léger. Les deux structures de planchers qui sont démon-

tables (planchers forains) pour permettre de transformer l'espace au gré des expositions. Une souplesse qui n'est possible qu'avec l'acier.

ESCALIER PEINT À LA BROUSSE

L'autre œuvre pour ainsi dire est l'escalier conçu, fabriqué et posé par la métallerie Behague. Il s'agit d'un quart tournant balancé et posé sur deux poutres treillis démontables. Les charges uniquement verticales de cet escalier qui pèse 480 kg sont repor-

tées sur ses deux pieds. Les marches sont en tôle caisson remplies avec du liège, du bois contreplaqué et un revêtement en linoléum. L'ouvrage a volontairement été peint au pinceau pour donner un caractère plus « artistique » tout comme les cordons de soudure qui ont été laissés apparents. Aussi la structure métallique est en dialogue direct avec la fresque murale réalisée par Jean-François Sineux, père de l'architecte Jules Sineux. « Une des particularités de cette opération est qu'elle a permis

d'impliquer un grand nombre d'acteurs locaux », explique François Jean, directeur des services techniques de la ville d'Argentan.

VALORISER LES SYNERGIES LOCALES

Les trois quarts des entreprises concernées sont basées dans l'Orne. « Il s'agissait d'une opération en procédure restreinte et les élus ont été sensibles à l'argument du développement économique local », rappelle l'architecte Jules Sineux, lui-même originaire d'Argentan. **JAN MEYER**